

<b>Zeitschrift:</b>	Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari
<b>Herausgeber:</b>	Société suisse des traditions populaires
<b>Band:</b>	35 (1945)
<b>Heft:</b>	1
<b>Rubrik:</b>	Rapport de la Société pour 1944 : résumé

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

de-Trême, Marsens et Vuisternens-devant-Romont connurent les mêmes succès, les mêmes foules délirantes.

Du côté des acteurs également, on a bien aimé jouer en patois. A cause de l'accent; du pittoresque aussi. Certains acteurs ont même réussi des tours de force. Je puis citer telle jeune fille, qui n'avait pourtant jamais parlé le patois, et qui apprit par cœur son rôle assez chargé. Elle s'en est tirée admirablement.

Le théâtre patois est vraiment plus populaire que celui en français, parce que davantage de chez nous. Il a pour cadre notre vie, notre beau pays. Voilà pourquoi il suscite un si bel enthousiasme.

#### V. L'avenir du théâtre populaire patois.

Si le branle donné actuellement au théâtre populaire patois continue, on peut prévoir qu'il va connaître de nouveaux succès. De même, le répertoire s'enrichira. C'est surtout de ce côté-là qu'il faut travailler. Plus le répertoire sera considérable, plus il sera facile de choisir. De nos jours, plusieurs patoisants méritoires ont à cœur de fournir à nos sociétés théâtrales de nouvelles œuvres de toute forme et de tout genre. Mais je voudrais exprimer ici un désir: il serait bon que le genre opérette soit mieux représenté. J'ai remarqué que nos populations sont friandes de chansons et de choeurs. Les pièces accompagnées de choeurs ou de couplets ont un succès plus grand que les autres et pour cause. La musique a un beau rôle à jouer au théâtre.

Je terminerai en formulant un autre désir: il importe que les gens de nos villages et de nos montagnes continuent à parler le patois, que ce dernier ne devienne pas une langue morte qui ne serait plus employée qu'au théâtre.

#### Rapport de la Société pour 1944 (Résumé<sup>1)</sup>).

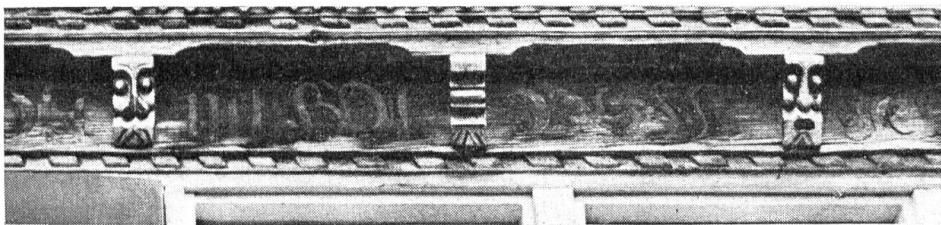
Le 31 décembre 1944, la Société suisse des traditions populaires comptait 731 membres, soit 20 de plus que l'année précédente, compte tenu de 15 décès et 28 sorties. Ce sont donc 63 membres qui sont venus grossir nos rangs.

Cet accroissement est dû à l'action de propagande entreprise pour faire mieux connaître notre Société et ses buts.

Des circulaires ont été envoyées à tous nos membres pour les engager à collaborer à cette action, et des récompenses accordées à ceux qui nous ont gagné de nouveaux abonnés. De plus, pour ce qui concerne la Suisse romande, le délégué romand, M. Dr O. Frick s'efforce de préparer le terrain par des conférences agrémentées de projections lumineuses. Nous avons le ferme espoir que ses efforts seront bientôt couronnés de succès.

Le Comité a enfin commencé à nommer dans les cantons des hommes de confiance chargés d'établir un contact plus intime entre les différentes régions du pays et la Société, de gagner de nouveaux membres et même, avec le temps, de fonder de nouvelles sections cantonales.

<sup>1)</sup> Pour le détail et les questions financières, voir «Schweizer Volkskunde» 1945 No. 2, p. 23 ss.



Sculpture en bois à Bönigen (ct. de Berne).

Photo P. G.

Le Comité a perdu un de ses membres, M. le professeur Dr H. Baumgartner, à Berne. D'autre part, M. Dr L. Junod, professeur à Lausanne, a été désigné comme membre romand du Comité lors de la dernière assemblée annuelle. Il n'a toutefois pas encore été possible de nommer un vice-président romand.

Par décision de l'Assemblée annuelle, M. Dr P. Geiger a été nommé secrétaire de l'Institut.

La Société a publié au cours de l'année:  
«Archives des traditions populaires» 4 fascicules.  
«Schweizer Volkskunde» (Bulletin) 6 fascicules.  
«Folklore suisse» (Bulletin en français) 4 fascicules.  
Von der Mühl Joh., Basler Sitten (Folklore suisse, vol. 5).

La maladie de M. Schüle a retardé la publication des fascicules 3\* et 4\* de l'année 1944, ce que nos membres voudront bien excuser.

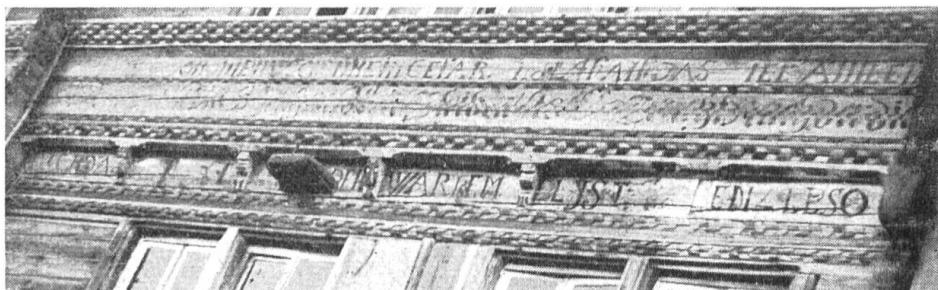
L'édition complète des Canzuns della Consolaziun, retardée par la mort de M. Wehrli d'Aarau, va sortir de presse. Il en est de même du volume 3 des Sagen aus Uri, de M. J. Müller. D'autres travaux encore sont en cours. Nous remercions tous ceux qui nous aident, par leur travail ou financièrement, à poursuivre notre activité, dont voici un bref résumé:

1. — Notre Institut dont la direction est confiée à M. Dr P. Geiger, a été plus fréquenté que l'année précédente, et la bibliothèque s'est accrue de 258 numéros, par suite de dons et d'achats. Le département des manuscrits spécialement s'est enrichi de matériaux importants provenant de la succession de M. Dr Hanns Baechtold et de M. Bertrand. Nous avons aussi accru le nombre de nos diapositifs. Les travaux courants de l'Institut ont été poursuivis, spécialement l'établissement du catalogue. Nous avons pu également poursuivre nombre d'autres travaux, grâce à l'aide de chômeurs mis à notre disposition par le canton de Bâle-Ville.

2. — Enquête sur le folklore suisse. Nous avons trié, corrigé et classé les coupures de journaux, éliminé les doubles. L'enquête manuscrite s'est accrue de plusieurs centaines de fiches. On étudie la possibilité d'occuper des chômeurs intellectuels à des enquêtes restreintes dans certaines régions ou sur des sujets déterminés.

3. — Atlas suisse des traditions populaires. A l'aide du matériel rassemblé, des cartes ont été élaborées. Un don généreux nous a aidés à poursuivre ces travaux.

4. — Archives de la chanson populaire. On a continué à recueillir des chansons. M. Paul Stoecklin a fourni 30 mélodies et chants du Val d'Hérens, Mmes A. Perbellini et Dr A. Stoecklin ont rapporté du Mendrisiotto une centaine de chants en italien ou en dialecte tessinois. La partie allemande du canton de Fribourg et l'Engadine ont fourni aussi des matériaux. Plusieurs envois de chants nous sont parvenus (notamment 29 disques fournis par le bard Hanns in der Gand) ce qui porte à environ 26700 le nombre de nos chants. Les trois catalogues des chants populaires sont presque terminés.



Façade sculptée d'une maison de Bönigen.

Photo P. G.

5. — Etude de la maison rurale et des agglomérations humaines. Après de longs et pénibles efforts, nous avons réussi à réorganiser la section «Etude de la maison», avec l'aide de nombreuses associations et institutions s'intéressant à l'étude de la maison paysanne. Les travaux préparatoires sont en cours, sous la direction de M. A. Baeschlin, architecte, à Schaffhouse. Cette section demandera une importante aide financière. Nous comptons sur les associations intéressées, non moins que sur l'aide des cantons et de la Confédération.

6. — Art populaire. L'inventaire des ex-voto continue. Fribourg et le Bas-Valais n'ont pas encore envoyé leurs matériaux. Un ouvrage est en préparation sur les ex-voto du canton de Lucerne.

7. — La collection des formes et moules de pâtissiers. Mme Dr M. Pfister-Burkhalter a inventorié les moules de 7 musées suisses. Une trentaine de collections privées ont été prêtées (940 modèles catalogués). Ce travail sera continué en 1945.

7. — Autres travaux: Recherche et collection de nouvelles historiques intéressant le folklore suisse. Activité restreinte par suite de la mobilisation et de la maladie de M. Dr H. Wackernagel.

Cinq films nous sont parvenus des Grisons, représentant des travaux agricoles et artisanaux en voie de disparition. Quant aux monographies de villages suisses, il faudra commencer par en établir une qui puisse servir de modèle. Bien des erreurs et des préjugés ont encore cours sur l'objet de tels travaux. On a trop tendance à les considérer comme devant être entrepris au point de vue historique, et non folklorique.

Le Glossaire des patois de la Suisse romande a fait faire au cours de cette année de nombreux relevés encyclopédiques et photographiques, dans les cantons de Vaud et Valais. Notre société a participé aux frais pour la moitié, et recevra en conséquence un riche matériel pour ses collections. F.-X. B.

#### Sommaire:

F.-X. Brodard, † Son Excellence Monseigneur Marius Besson; A. Piguet, La Baume aux rats (conte); Louis Girel, La fête du Feuillu à Versoix; E. Deillon, Le théâtre populaire patois dans le canton de Fribourg; Rapport de la Société pour 1944 (Résumé).

---

Rédacteur en chef: Dr. P. Geiger, Chrischonastrasse 57, Bâle. — Rédaction romande: Abbé F.-X. Brodard, Estavayer; A. Piguet, Le Sentier; E. Schüle, Réd. au Glossaire, Montana.

Administration: Fischmarkt 1, Bâle.

---

Abonnement Fr. 5.—. Gratuit pour les membres de la Société.